

Laissez-vous conter

LE CIMETIÈRE SAINT-MICHEL D'ÉPINAL

Il suffit de franchir la porte du cimetière Saint-Michel pour s'immerger dans l'histoire d'Épinal.

D'allée en allée, découvrez l'histoire d'Épinal à travers ces personnalités locales, nationales et internationales. Passez d'un siècle à l'autre, d'un art funéraire à un autre, d'une culture à une autre à travers les 5 ha du cimetière Saint-Michel.

Jusqu'au XIV^e siècle, Épinal dispose, pour la Grande Ville, d'un cimetière localisé places de l'Atre et Edmond Henry.

Jusqu'en 1626, les tombes pour la Petite Ville se situent au cimetière Saint-Remy (à l'extrémité de la rue Aubert).

Ensuite, c'est le cimetière du Poux (à l'emplacement actuel de la Préfecture) qui accueille les dépouilles funéraires pour la Grande Ville.

Devenu trop petit, insalubre et lieu d'errance pour de nombreux animaux, la ville décide de chercher un nouveau lieu.

Ainsi, en 1803, le terrain de Charles Hilaire est choisi pour l'implantation du nouveau cimetière Saint-Michel.

Les très nombreuses chapelles funéraires ne manquent pas d'attirer le regard, tant par leurs dimensions que par les très nombreux symboles affichés.

Le carré protestant nous rappelle l'impact de la guerre franco-prussienne de 1870, et l'influence de la migration alsacienne pour notre ville. Le cimetière israélite, quant à lui, vous fait plonger dans l'Épinal de la Belle Époque, de la mixité religieuse et de l'effervescence culturelle.

Cimetière Saint-Michel

33 bis rue Émile ZOLA - 88000 Épinal
03 29 68 50 63

Horaires d'ouverture

1^{er} octobre au 31 mars : 7h30-17h30

1^{er} avril au 30 septembre : 7h30-20h

Le jour de la Toussaint et des Rameaux : 6h30-18h30

Pour toute information complémentaire aux biographies, des documents historiques sont consultables aux

Archives municipales

20 rue d'Ambrail - archives.municipales@epinal.fr
Ouverture du lundi au vendredi : 9-12h / 13h30-17h



ÉpiTAPHES 6



LES GRANDES FIGURES :
ASSISTANCE, CHARITÉ ET RELIGION



Retrouvez davantage de biographies en suivant le parcours sur l'application de géolocalisation www.epinal.fr

ÉpiTAPHES



Avec ces nombreuses chapelles et églises, sa synagogue de 1863 et son temple inauguré en 1873, Épinal a construit son histoire sur cette diversité. Le cimetière Saint-Michel en est la preuve. Aussi rabbins, pasteurs, prêtres, curés, sœurs des congrégations et révérends se côtoient. De nombreux laïcs ont également apporté leur soutien à leurs concitoyens. Tous ont participé au bien-être de leur communauté et aux secours des populations.

HISTORIQUE DU CIMETIÈRE

Le cimetière Saint-Michel s'étend sur une superficie d'environ 53 620 m².

Il rassemble 7000 tombes partagées en 21 îlots, sans compter le cimetière israélite, le cimetière militaire et le cimetière de garnison.



Merci de ne pas s'appuyer sur les sépultures

**25 pluviôse an XI
(14 février 1803)**

Christophe DENIS, maire d'Épinal, achète un terrain de 162 ares pour y implanter le cimetière municipal.

1840

Acquisition de terrain pour agrandissement sur les terrains NOËL et CORDIER

1842

Élaboration du 1^{er} règlement du cimetière

1863

Acquisition de terrain pour agrandissement

1878

Distribution des lignes dans le cimetière protestant

1908

Acquisition du terrain JEANMAIRE pour agrandissement

1926

Construction du nouveau cimetière

1951

Acquisition de terrains sis chemin de l'Obus pour agrandissement

Avant 1997

Création du « carré des indigents » dénommé actuellement « terrain commun »

1803

Acquisition du terrain HILAIRE, et construction de l'enceinte du cimetière

1840

Le rabbin Durkheim obtient un terrain de 14 ares pour les israélites

Avant 1863

Création d'un cimetière protestant

1875

Agrandissement du cimetière israélite

1900

Construction d'une concession de 8 places pour les suppliciés, suicidés ou personnes mortes sans sépulture

1925

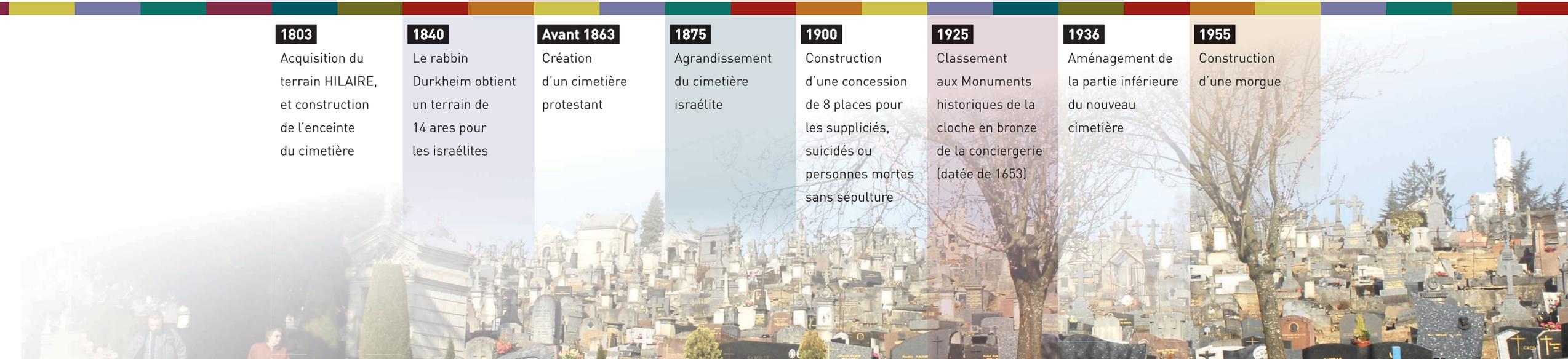
Classement aux Monuments historiques de la cloche en bronze de la conciergerie (datée de 1653)

1936

Aménagement de la partie inférieure du nouveau cimetière

1955

Construction d'une morgue





CONSULAT
(1799-1804)

1^{ER} EMPIRE
(1804-1814)

RESTAURATION
(1815-1830)

MONARCHIE DE JUILLET
(1830-1848)

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE
(1848-1851)

SECOND EMPIRE
(1852-1870)

TROISIÈME RÉPUBLIQUE
(1870-1940)

GOVERNEMENT
PROVISOIRE
DE LA RÉPUBLIQUE
(1944-1946)

CINQUIÈME
RÉPUBLIQUE
(1958-...)

Cimetière
militaire

avenue des Cèdres

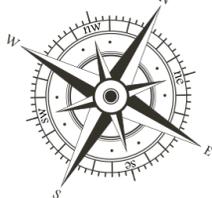
Cimetière
protestant

Cimetière
israélite

sens de
la visite

Entrée principale
rue Émile Zola

Sépultures



6.1 FERNANDE ANTOINETTE BOURTOIRE NÉE DABEL

1897-1992

Face au T, ligne Nord, n°6

Fernande DABEL est née en 1897 à Chantraine. En 1920, sa famille réside à Golbey et tient un commerce de vins. Elle est institutrice à l'école du Vieux Saint-Laurent. Après la guerre, elle rencontre René BOURTOIRE. Ils se marient en 1920 à Golbey et s'installent quai de Dogneville. Ils élèvent 3 enfants.



En 1930, elle est visiteuse à l'hôpital Saint-Maurice. Membre du conseil de la Croix Rouge, elle fonde le Pavillon des Enfants pendant l'occupation, cache des enfants israélites et organise des convois d'enfants malades. Elle prend part aux filières des prisonniers noirs et hindous et assure le ravitaillement clandestin des prisonniers de la Vierge. En 1950, elle fonde le « jardin d'enfants » à l'orphelinat.

Elle reçoit la médaille vermeil de la Croix Rouge, celle des passeurs et devient officier de l'instruction publique. En 1972, s'y ajoute la médaille de l'ordre national du mérite. Elle décède le 13/08/1992 et repose aux côtés de son époux.

6.2 ABBÉ MICHEL-AUGUSTE BRENIER

1826-1900

Îlot G, ligne 2, n°6 double

Né le 25/12/1826 à Couches (71), il fait ses études à la Malgrange et au Grand Séminaire de Saint-Dié. Vicaire de la paroisse d'Épinal (17/02/1851 - 01/10/1859), il devient aumônier de l'hôpital civil et militaire d'Épinal (01/10/1859 à juin 1867). En 1871, il est curé-archiprêtre de la paroisse d'Épinal (jusqu'à son décès en 1900). Il est aussi aumônier auxiliaire de la garnison d'Épinal, de la maison de correction et de l'École Normale. En 1872, il est chanoine honoraire d'Alger puis vicaire-honoraire de Saint-Dié en 1893. Membre titulaire de la société d'Émulation des Vosges, il obtient la Légion d'honneur (janvier 1894).



Le 11 juillet 1897, il pose la 1^{ère} pierre de l'Église Saint-Antoine, construite avec les offrandes des habitants du Champ-du-Pin. Il décède à son domicile le 15/09/1900.

6.3 JULIETTE BRUNSWIG NÉE LIEWER

1867-1954

Carré Israélite

Juliette LIEWER est née à Ingwiller le 2 avril 1867. Elle épouse Abraham BRUNSWIG qui exerce comme docteur en médecine le 12 mars 1888. Le couple a deux filles. Présidente de la section locale de « l'Union des Femmes de France », association patriotique, elle s'occupe des aveugles de guerre. Cette société rassemble des anciens combattants ayant perdu la vue au cours d'un conflit, ainsi que des victimes civiles atteintes de cécité suite à des blessures contractées en service en temps de paix. En 1931, l'association fait la promotion de la canne blanche, imaginée par Melle d'HERBEMONT. Juliette BRUNSWIG décède à Paris le 24/09/1954.



6.4 CONGRÉGATION DES SŒURS MARIANITES DE SAINTE CROIX

1932-1994

Îlot L, ligne 221, n°9 Double

Congrégation religieuse enseignante et hospitalière de droit pontifical, elle est fondée en 1841 et approuvée par le pape en 1867.

Les sœurs se consacrent à l'enseignement, aux soins des malades à domicile et luttent contre l'exclusion sociale. Le 1^{er} janvier 1924, le docteur A. DELFOURD (chirurgien - gynécologue) ouvre sa clinique rue de la Préfecture et y accueille les religieuses Marianites de Sainte-Croix du Mans. En 1932, il achète une concession pour ses collaboratrices. 5 sœurs y sont inhumées entre 1932 et 1994.



6.5 CURÉS DE NOTRE-DAME

PIERRE FOURIER EVRARD

1876-1956

EDMOND AUGUSTIN GREMILLET

1857-1917

ROGER OHNIMUS

1922-2013

Îlot H, ligne 1, n°19 double

En 1896 l'abbé BRENIER, curé d'Épinal, achète un terrain rue Boulay de la Meurthe le 10/06/1900 la 1^{ère} pierre de l'édifice est posée : l'église Notre-Dame au Cierge est née. Le 23 mai 1944, un raid aérien détruit l'église. L'architecte Jean CROUZILLARD la reconstruit en béton armé, 10 ans après, rue De Lattre de Tassigny.



Pierre Fourier EVRARD né à Mirecourt le 24/03/1876, est nommé curé de Notre-Dame en 1920. Résistant, il est décoré de la Légion d'honneur. Il décède le 25/05/1956.

Edmond GREMILLET est né le 3/05/1857, ordonné prêtre en 1893, et nommé curé de Notre-Dame en 1908 puis chanoine honoraire. Il décède le 6 mars 1917.

Roger OHNIMUS est né à Senones le 24/06/1922. Il sera fidèle à la paroisse Notre - Dame durant tout son pastorat de 1968 à 1998. Il est aussi coadjuteur. Il décède le 3/10/2013 à Saint-Dié-des-Vosges.

6.6 MARTHE DELILLE NÉE PROTH

1884-1968

Ligne ouest, face au G, n°11 triple

Marthe PROTH est née à Paris (6^e) le 15/07/1884. Elle épouse le docteur DELILLE en 1908. Le couple arrive à Épinal en 1909 et aura 2 filles.



Ils demeurent au 9 rue Gambetta (maison de style Art Nouveau). Sous la présidence de Madame DELILLE, la Société de la Goutte de lait oeuvre rue du Chapitre puis en 1939, dans un bâtiment construit dans le jardin du Bureau de Bienfaisance (pavillon de l'Enfance). Les consultations aux nourrissons sont assurées bénévolement par son mari. Elle décède le 2/2/1968 à son domicile. Elle est inhumée aux côtés de sa mère et de son époux.

6.7 MOÏSE DURKHEIM

1805-1896

Carré Israélite

Fils d'Abraham DURKHEIM et de Bella SIMONI, il est né à Haguenau en 1805. En 1835, le consistoire de Nancy confirme sa nomination pour le siège de la communauté israélite des Vosges et de la Haute-Marne.



En 1837, il épouse Mélanie ISIDOR. Ils ont 5 enfants : Israël Désiré, Rosine, Joseph Félix, Céline et David Émile. Il donne l'impulsion à la création de 11 cimetières et de 7 synagogues dans les Vosges. En 1841, la Ville d'Épinal donne un terrain pour y installer le cimetière israélite.

En 1863-1864, la synagogue, rue de l'Ancien Hospice, est construite. En 1895, à 90 ans, il démissionne : Moïse SCHUHL lui succède. Il décède à son domicile le 4/02/1896. Il est le père d'Émile DURKHEIM, le grand-père de Marcel MAUSS et d'Albert CAHEN.

6.8 THIÉBAULT HORVILLEUR

1850-1916

Cimetière israélite

Né le 13/06/1850 à Tragny (Moselle), il est le 16^e et avant-dernier enfant de Nathan HORVILLEUR et Marie-Anne WORMS. Il quitte vite Tragny pour Metz où il étudie la théologie et devient ministre du culte israélite. Le 18/08/1872, il opte pour la nationalité française. Il est d'abord ministre-officiant dès 1874 à Herbéviller puis à Charmes (1879 - 1881).



Le 15/03/1880, il épouse Annah LAMBERT. Le couple s'installe à Épinal : de 1896 à 1916, il sera ministre-officiant de la Ville.

Le couple aura une fille, Myria mais Annah meurt en couches. Il épouse alors la sœur d'Annah, Sarah, en 1883. Ils auront 5 enfants, tous nés à Épinal : Annah, Nathan, Elie, Jeanne et Émilie. La famille réside au 14 bis quai des Bons Enfants puis 27 rue Rualménil et enfin, 2 rue des Noires Halles. Sa fille, Emilie, épousera, Jacques BLOCH, ministre-officiant

6.9 INSTITUTION NOTRE-DAME

1874-2014

Face au L, ligne ouest, n°3

Alix Le Clerc, née en 1876 à Remiremont, fait part au chanoine Pierre Fourier de l'appel à Dieu qu'elle a entendu. Fin 1897, elle et 4 compagnes se consacrent à Dieu en l'église de Mat-taincourt : la congrégation Notre - Dame reçoit sa 1^{ère} reconnaissance publique. La 1^{ère} école ouvre à Poussay en 1898 et les fondations se succèdent.



La congrégation N.D. d'Épinal date de 1619. Sise rue de la Maix, elle accueille des classes de filles jusqu'en 1922. 4 religieuses enseignent la doctrine chrétienne (lecture, écriture, calcul et disciplines féminines). En 1860, un nouveau monastère est construit rue Thiers. Milieu du 20^e, des laïcs se mêlent aux religieuses. À ce jour, il n'y a plus de sœurs parmi les enseignants. Les sœurs de la congrégation reposent dans cette concession depuis 1874.

6.10 HERMANCE LANG NÉE BLOCH

1861-1956

Carré Israélite

Hermance BLOCH née en Suisse à La Chaix de Fonds le 8 juin 1861. Elle est l'aînée d'une fratrie de 5 enfants. Elle épouse Émile LANG, alsacien optant, qui a créé, à Épinal, la filature de coton KHAN et LANG. Le couple a 3 enfants : le dernier est tué à l'âge de 21 ans au début de la guerre 14-18.



En 1897, une crèche, gratuite, est ouverte dans les locaux de la filature : elle reçoit les enfants des ouvrières de moins de 3 ans. En 1907, au décès de son mari, Mme LANG prend la direction de la crèche des Grands Sables. Elle quitte Épinal avec sa fille et son gendre en 1914 et s'installe à Paris. Décédée à Biarritz en 1956, elle est inhumée auprès de son mari.

6.11 MATHILDE LUNG NÉE CHATEL

1842-1921

Face au T, ligne Nord, n°4

Mathilde CHATEL est née à Mulhouse le 17 novembre 1842. Elle épouse Émile LUNG un industriel de Saint-Dié le 28/09/1872. Conseiller général du Canton de Senones, il a racheté les usines textiles de Moussey.



Mme LUNG est la 1^{ère} présidente de La Goutte de Lait. Veuve depuis 1883, elle habite rue Thiers. En 1906, la Société, dite La Goutte de Lait, a pour but de fournir du lait stérilisé aux femmes qui ne peuvent allaiter et d'accorder aux autres mères des secours en nature. La Société se compose uniquement de dames. Ses ressources sont constituées par des dons, des legs, des subventions, des cotisations. À son décès, Mathilde LUNG fait des legs conséquents aux associations charitables spinaliennes. Elle décède à son domicile le 24 août 1921.

6.12 MARIE ELISABETH MERKLEN NÉE CLAUDEL

1860-1935

Îlot H, ligne 31, n°27

Fille de Charles et Pauline CLAUDEL, elle naît à Docelles en 1860. Elle épouse, en 1880, Stanislas MERKLEN, notaire, qui devient maire au décès d'Émile STEIN, en 1911. Le couple a 3 enfants : Charles, Suzanne et Joséphine.



En 1914, avec sa fille Suzanne, elle fonde le « Bouillon de la Gare » pour apporter des soins aux militaires en gare. Malgré le décès de son époux le 09/11/1914, elle préside la cantine de secours aux blessés et distribue les vivres à la gare.

En 1919, elle reçoit la médaille du dévouement et de la reconnaissance française. Marie MERKLEN réside au 16 rue Thiers. Suzanne épouse le notaire WEYMULLER et Joséphine le docteur MOUGEOT. Le 08/09/1935, elle décède suite à un accident de voiture dans le Valais (Suisse). Elle est inhumée aux côtés de son époux et de 2 de ses enfants.

6.13 SŒURS DE L'HÔPITAL SAINT-MAURICE

1919-1975

Îlot H, ligne 23, n°26

L'hôpital, jadis « hôpital du petit Rualménil », est fondé par la Ville et ses bourgeois (14^e siècle) et est situé rue Aubert.



Vite exigü, un autre hôpital, « Saint-Lazare », est terminé en 1629. Suite à l'édit de 1693, le nom devient « hôpital Saint-Maurice ». Jusqu'en 1766, il fonctionne au profit des pauvres et voyageurs indigents. 1807 : l'hôpital est transféré dans l'ancien couvent des Capucins. Réquisitionné lors des bombardements, il est détruit, en partie, par le feu, en 1944. De 1962 à 1967, suit la construction du nouvel hôpital sur le plateau de la Justice. Dès 1721, le service intérieur est confié aux sœurs de Saint-Charles qui visitent les pauvres malades abandonnés de tout secours, les soulagent, consolent et prennent soin que les sacrements de l'Église leur soient administrés. En 1893, il y a 10 religieuses infirmières. Les sœurs seront présentes à l'hôpital jusqu'au tout début des années 1960. La concession perpétuelle est un don de la Ville. 13 religieuses y sont inhumées de 1919 à 1975.

6.14 LES SŒURS DE L'ORPHELINAT - SŒURS DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

1858-1956

Face au H, ligne Est, n°8 et 10

Les sœurs de l'orphelinat appartiennent à la doctrine chrétienne. Le père fondateur, J-B VATELOT, crée des écoles pour filles (début 17^e siècle). À Épinal, dès 1808, les sœurs s'installent au 4 rue des Forts (Rue Aristide Briand). Elles s'occupent de l'école des filles à côté de la Bibliothèque, d'un ouvroir, d'un pensionnat, d'une salle d'asile, d'une crèche. En 1818, l'organisation d'un orphelinat leur est confiée. En 1852, la 1^{ère} pierre est posée au n°22 de la rue Thiers. En 1914, il est utilisé comme hôpital civil. Touché par les bombardements de 1944, les dernières sœurs en partent en 1973. 23 sœurs sont inhumées de 1858 à 1956.



6.15 LES SŒURS DE LA RÉDEMPTION

1859-1970

Îlot G, ligne 2, n°2

Congrégation hospitalière, les Sœurs se vouent aux soins des personnes âgées, handicapées et des malades à domicile ou en maison de retraite. La Congrégation créée en 1849, est reconnue par le Saint Siège en 1866. Elles deviennent les Sœurs du Très Saint-Sauveur.

En 1855, elles entrent au bureau de bienfaisance, et sont nommées « Les Sœurs du Chapitre » ou « Petites Sœurs des Pauvres ».

La congrégation dépend de la communauté de l'Hôpital Saint-Maurice, du bureau de bienfaisance et de la charité. Les sœurs soignent les pauvres et la Ville leur fournit un logement (ancien immeuble GUILGOT). Elles vivent de l'aumône et ne soignent pas les femmes de « mauvaise vie ». La Ville leur adjoint 2 médecins, leur fait don d'une concession au cimetière, et garantit des messes pour leurs funérailles.

En 1875, un orphelinat est créé rue de Dogneville, (act. rue Joliot-Curie). Durant la guerre, elles nourrissent les prisonniers évadés d'Allemagne et les rapatrient.



6.16 RÉVÉREND PÈRE ALBERT SUNDHAUSER

1837-1890

Îlot H, ligne 1, n°5

Né à Achenheim (67) le 15/04/1837, il est le dernier d'une fratrie de 10 enfants. Il fait ses études au collège de Ribeauvillé avant d'entrer au petit séminaire de Strasbourg puis au scolasticat.

À 18 ans, en 1855, il part en Afrique puis à Paris au scolasticat de théologie de la Congrégation du Saint-Esprit et Saint-Cœur de Marie.

Il fait son noviciat à Paris, est ordonné prêtre et reçoit son obédience pour les Antilles en 1862. Il part établir un collège dans l'île anglaise de la Trinidad et devient préfet de discipline à Saint-Pierre.

Il revient en France (1877), dirige un collège en Bretagne, et devient supérieur du collège Saint-Nicolas de Rambervillers (1880).

Il devient le 1^{er} supérieur de l'Institution Saint-Joseph d'Épinal. En 1889, il tombe gravement malade, part pour Nancy puis son village natal, où il décède, à 53 ans, le 6/02/1890.



6.17 MARGUERITE JEANNE CHARLOTTE TESTART NÉE MEININGER

1874-1959

Îlot T, ligne 152, n°1

Marguerite MEININGER est née à Mulhouse le 28 août 1874.

Elle épouse Paul TESTART le 24 septembre 1906 ; il est imprimeur, photographe, libraire à Épinal. Ils n'ont pas d'enfant.

Mme TESTART est active dans les œuvres de bienfaisance : les « Dames visiteuses des nourrissons », les « Œuvres des Layettes ».

Ces œuvres charitables sont une aide aux mères de familles et jeunes accouchées vivant dans la précarité. Marguerite TESTART effectue des visites auprès des familles pour assurer un suivi des nourrissons et apporter des secours en nature, layette, berceau...

Elle décède le 18 /09/1959 à Épinal. Son mari meurt 2 ans plus tard.

Ils reposent au cimetière Saint-Michel.



6.18 TOBIE TYNSKI

1903-1986

Carré Israélite

Né en 1903 en Pologne, il arrive en France au début des années 1920. En 1929, il épouse Henriette JUDAS. Ils ont 3 enfants : Jeannine, Guy et Denise.

Il est ministre officiant à Épinal dès 1929. En 1938, la communauté accueille des israélites chassés d'Allemagne. En 1944, la communauté est décimée. La synagogue, rue de l'Ancien Hospice, a été brûlée en 1940.

En 1948, les offices sont célébrés dans une salle prêtée par les protestants. Un baraquement (angle rues Dutac et Boulay de la Meurthe), est donné à la communauté. La Ville offre un site, rue Charlet, pour ériger une synagogue. Elle ouvre en 1958, et est inaugurée en 1961. En 1967, un comité de solidarité avec Israël est créé.

En 1972, T. TYNSKI prend sa retraite. Il s'éteint à son domicile le 10/04/1986. Il est officier du mérite national.



Retrouvez davantage de biographies en suivant le 6^e parcours sur l'application de géolocalisation sur www.epinal.fr :

6.19 Jules (Louis) DORGET (1875-1958) Îlot D n°16 bis - Face au A - chapelle

6.20 Jean HAEMMERLIN (1830 - 1891) Îlot Coté T - Ligne Ouest - n°1 double

6.21 Abbé Robert JAVELET (1914-1986) Îlot Q, Ligne 363, n°12 double

6.22 Prêtres de la Maison Saint-Alphonse (1941-2004) Îlot K - ligne Nord - n°25 double

6.23 Abbé Georges MENY (1877-1940) Îlot F - ligne 69 - n°13 double

6.24 Max PRUD'HOMME (1869-1942) Îlot F, Ligne 47, n°27 double

EpiTAPHES

